

« Francken, je l'ai gommé car c'était le Belge de trop »

CARICATURE De Weinstein à la Coupe du monde, Kroll revient en dessins sur l'année écoulée

► Champions du monde ?

Contrairement à Kevin

De Bruyne, Pierre Kroll

ne s'en bat pas les couilles.

► Dans son album des dessins de l'année, il livre sa « dream team » des meilleurs acteurs de l'actualité.

ENTRETIEN

Dieu n'a pas seulement créé l'homme, il a aussi créé la femme politique. En toute modestie, Pierre Kroll s'est chargé de le lui rappeler en plaçant Angela Merkel en couverture de son nouvel album de dessins de presse. La chancelière allemande a fière allure parmi les maîtres de l'univers, du nucléaire ou du ballon rond, mais ne se sent-elle pas un peu seule ? Nous avons posé la question au cartooniste préféré des Belges, qui ne s'est pas défilé.

Il n'y a qu'une seule femme en couverture : auriez-vous oublié d'être politiquement correct ?

Je pourrais m'en tirer en répondant qu'il y en a beaucoup derrière Harvey Weinstein. Mais je me refuse tout simplement, peut-être à tort, à faire des quotas. Je ne veux pas entrer dans des calculs de politiquement correct. Je n'y peux rien si, parmi les chefs d'Etat importants, il n'y a pas suffisamment d'équité entre hommes et femmes.

Il y a d'autres absences remarquables parmi les puissants, comme celles de Macron et de Francken.

J'expose à Seraing les projets de couvertures alternatives du livre. Il y en avait où l'on voyait Macron et Francken. Mais je ne dessine pas tellement bien Macron. Il m'amuse peu. Il est trop beau gosse. Je ne le sens pas encore alors je l'ai éliminé. Quant à Francken, il y était aussi et je l'ai gommé car c'était le Belge de trop.

Donald Trump, lui, est bien là, mais pourquoi a-t-il enfilé le costume de Buzz l'éclair ?

La Coupe du monde a été l'événement dont toute la planète a entendu parler. En même temps, il y a beaucoup de gens qui n'aiment pas le foot, ce qui est parfaitement leur droit. D'où l'idée de poser la question de savoir de quoi on peut être champion du monde. Pour les Diables, c'est de la troisième place. Pour Trump, c'est de l'univers et c'est par là qu'on en arrive à Buzz l'éclair : celui qui va vers l'infini et au-delà...

L'album s'ouvre sur des pages de caricatures consacrées aux événements liés au #MeToo. C'est un choix délibéré ?

Je privilégie les dessins les plus drôles et ceux à côté desquels il est impossible de passer. Avec ça, je fais mon roman de l'année, pas forcément chronologique. En revoyant l'ordre des choses, j'ai trouvé qu'il y avait dans #MeToo une dimension intéressante sur l'évolution de la société, bien plus que dans la Coupe du monde.

Donald Trump est un bonheur pour les caricaturistes ? Il ne déçoit jamais ?

Je suis un esprit tordu mais, pour moi, il est trop évident, en fait ! Je n'aime pas la facilité. Il est trop simple de faire passer Trump pour un gros lourd. Il est exagérément ridicule et, personnellement, je préfère faire réfléchir car, à

mon avis, il n'est sans doute pas aussi stupide qu'il en a l'air...

Charles Michel a un côté Calimero dans vos dessins. Parce qu'il a toujours l'air de subir les événements ?

C'est involontaire. Je ne théorise pas ce genre de choses, mais effectivement il est Calimero en ce sens qu'il déteste être victime des critiques concernant le gouvernement qu'il dirige. Il n'a pas de majorité côté francophone et passe dès lors son temps à dire que c'est lui qui dirige et pas les Flamands. Sa ligne principale de communication, c'est de dire que sans lui, ce serait pire. Je le dessine assez grand, ce qu'il est, et je suis content de vous entendre dire que l'on ressent malgré tout sa fragilité dans le trait. Je l'assume.

Quand on revoit le dessin de la demi-finale de Coupe du monde, où les Diables allaient dévorer le coq français, est-ce que, rétrospectivement, les Belges n'étaient pas tous un peu « dikkenek »... et vous aussi ?

Je ne voulais pas donner l'image qu'on avait gagné d'avance mais bien qu'on allait en découdre. Un Belgique-France est toujours un match particulier et les Français nous prennent toujours de haut. Les Français jouaient la demi-finale de la Coupe du monde et nous, on jouait Belgique-France ! Pour en revenir au dessin, historiquement, les Diables n'avaient jamais été aussi bons.

Les joueurs devaient tous se dire qu'on allait les avoir mais ce n'était pas un pronostic. Au final, c'était l'image des Belges qui espéraient gagner face à la prétention française. Et comme dans notre esprit, il n'est pas normal qu'on

gagne, on a sans doute effectivement été un peu trop français ce jour-là...

Le roi Philippe, vous commencez à l'appivoiser ?

Une bonne caricature, c'est quand le personnage transparait dans le dessin. Philippe, on ne sait pas qui il est ni ce qu'il pense. Il dégage une image un peu simpliste, si j'ose m'exprimer ainsi. Quand je le croque, perdu parmi les Diables, on le sent hésitant. Qu'est-ce qu'il va pouvoir dire si on perd ? Ou si on gagne ? De toute façon, il ne peut rien dire !

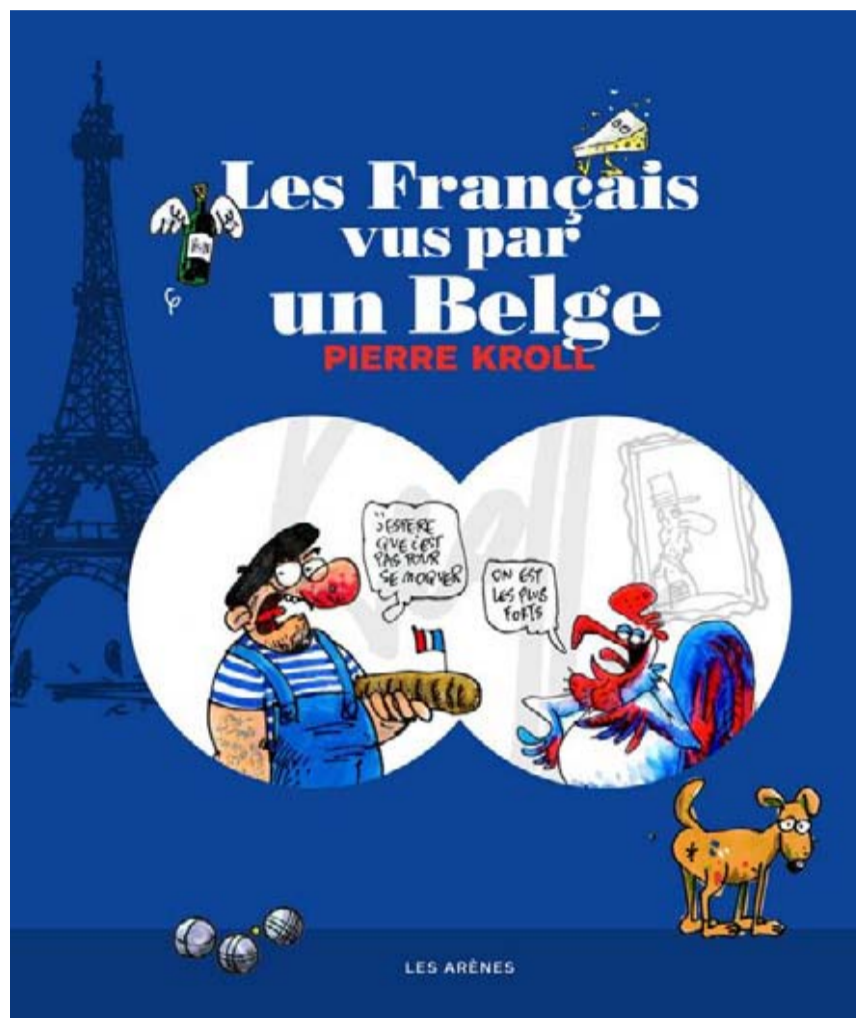
Le dessin le plus dur de l'album est celui de la forteresse européenne avec des bulles qui disent « Tirons leurs dessus », « Noyons-les »... On ne peut pas rire avec les réfugiés ?

Ces phrases, je les entends tous les jours. Certes, on n'a pas encore été jusqu'à leur tirer dessus, mais tout le reste est vrai ! Cela n'a évidemment rien de drôle. Je ne cherche pas à donner de leçon. Je ressens simplement que l'heure est grave car celui qui traverse la Méditerranée à la nage, ce n'est pas pour faire du sport ! J'ajoute que quand je fais ce genre de dessins, je suis inondé de messages sur Facebook de gens qui m'écrivent pour me dire d'arrêter d'avoir du cœur !

A la fin du livre, une voyante nous promet Francken comme prochain Premier ministre. Vous y croyez ?

David Goffin ne gagnera pas le Tour de France mais Francken Premier ministre, ça pourrait arriver ! Les partis francophones veulent essayer un prochain gouvernement sans la N-VA mais il faudra une majorité pour le faire. Si la N-VA fait le choix de gérer un pays qu'elle veut diviser, son homme politique le plus populaire, c'est Francken. Alors rendez-vous dans le prochain album, pour connaître la suite. ■

Propos recueillis par DANIEL COUVREUR



L'album « Les Français vus par les Belges », de Pierre Kroll aux éditions Les Arènes, est à retrouver en librairie à 20 euros. © D.R.

Le roi des cartoonistes belges

Enfant du Congo, Pierre Kroll est né dans les caoutchoucs, avant de grandir entre Bruxelles et Liège. L'artiste a étudié l'architecture, l'environnement, et a appris à dessiner sur des cartons de bière. En 1984, il publie ses premières caricatures dans « Le Vif ». Il devient le cartooniste attitré du « Soir » en 2002 et déchaîne les éclats de rire absurdes à la RTBF dans « Le jeu des dictionnaires » ou « La semaine infernale ». Il a été quatre fois lauréat du Press Cartoon Belgium, a décroché le Prix de l'humour vache en France et défend la liberté à travers Cartooning for Peace.



« Champions du monde », de Pierre Kroll, aux éditions Les Arènes, est à retrouver en librairie à 20 euros. © D.R.

REGARD SUR LA FRANCE

« Jean-Luc Dehaene aurait été pire que de Gaulle »

Pierre Kroll a signé des centaines de dessins sur la France, ses présidents et ses citoyens. Il a réuni ces spécimens fiers d'eux-mêmes dans un bel ouvrage. Un journaliste français lui a demandé s'il avait dessiné ce livre-là à cause de la frustration de la défaite des Belges contre la France en Coupe du monde. L'artiste nous livre ses motivations.

Charles, Jacques, Nicolas, François, Emmanuel... Vous moquez surtout les présidents, pas les Français ?

C'est un livre au titre un peu mensonger. C'est l'éditeur qui a choisi de mettre Les Français vus par un Belge. Cela porte à croire que je porte un regard sur les Français, mais non. C'est un vrai recueil de dessins de presse sur la France. Les caricatures concernent surtout les présidents car, en Belgique, on ne parle pas de la politique régionale française. Ces dessins ont été créés, à l'origine, pour des lecteurs belges.

Ces présidents ressemblent à de vrais vilains de bande dessinée ? C'est à cause du système électoral français. Pour arriver au pouvoir, il faut d'abord tuer tous ses adversaires. Hollande avait joué au président normal, mais il avait menti là-dessus. En réalité, il n'écoutait personne, tellement il était toujours sûr d'avoir raison. Quant à Macron, s'il continue, il va remettre tout le monde en uniforme à l'école. Ce qui est fascinant, c'est d'observer comment les institutions façonnent les hommes. En France, le président de la République a énormément de pouvoir. Si Jean-Luc Dehaene avait été président des Français, il aurait été pire que de Gaulle ! Et parmi nos hommes politiques belges, il y en a un très aimé des enfants qui ferait, lui aussi, un excellent héros de BD : Elio Di Rupo. Les gosses me le demandent tout le temps en dédicace !

DA.CV.

